

L'apprentissage tout au long de la vie : c'est la thématique de l'atelier de travail organisé vendredi 18 janvier par la commission permanente chargée des affaires de la formation, de l'emploi et des politiques sectorielles au sein du Conseil économique, social et environnemental. Ce dernier s'est auto-saisi sur la question de la formation et de l'éducation tout au long de la vie, du fait de l'importance que revêt ce processus pour l'insertion du Maroc dans l'économie du savoir, et du rôle qu'il joue en tant que levier de la promotion sociale et de la croissance économique. Une question qui a été soulevée lors du séminaire national sur les nouveaux défis de l'employabilité au Maroc organisé par le CESE en mai de l'année dernière ou encore lors du 3ème forum mondial des apprentissages tout au long de la vie, organisé sous le thème « Apprendre tout au long de la vie, pourquoi et comment », qui a eu lieu début novembre de la même année à Marrakech.

Un projet personnel, civique et professionnel

Selon l'UNESCO, l'apprentissage tout au long de la vie représente la quatrième dynamique. Les sociétés qui font un usage intensif du savoir recherchent une amélioration des compétences et l'apprentissage de nouvelles connaissances. Les systèmes de l'enseignement supérieur se retrouvent confrontés au défi d'amélioration de leur flexibilité en termes d'accès et de sortie, de reconnaissance des qualifications acquises à travers l'expérience professionnelle et l'élaboration de nouveaux programmes adaptés à l'évolution des besoins sociaux et économiques. Cela implique de mettre en place des partenariats pour resserrer les liens avec le monde du travail et aider à réduire le décalage entre l'offre et la demande en ce qui concerne les compétences de haut niveau. Le chômage des diplômés, bien qu'influencé par des tendances économiques plus larges, exige une réévaluation des programmes d'étude en fonction des futurs domaines de croissance et des besoins des pays en matière de développement. En d'autres termes, chaque forme d'apprentissage (études scolaires, stages, apprentissage en alternance, formation expérientielle, autoformation, etc.) contribue à la fois au développement des capacités individuelles et au progrès de la collectivité. **« L'apprentissage tout au long de la vie répond ainsi au projet personnel civique et professionnel que se fixe tout un chacun », souligne Michel Panet, délégué général du Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie, avant d'ajouter : « que l'on associe l'apprentissage tout au long de la vie uniquement à l'aspect professionnel mais il va au-delà pour assurer un épanouissement personnel car il faut savoir, pour pouvoir, afin de prévoir », rappelant au passage la pensée « Cherchez le savoir du berceau à la tombe ».**

Il faut gagner du temps dans l'apprentissage

Pour Madina Bolly, spécialiste de programme à l'institut de l'UNESCO à «l'apprentissage tout au long de la vie», « il faut avoir des compétences de base pour vouloir continuer à chercher à apprendre. C'est le rôle de la famille, particulièrement de la femme et de l'école ». Une opinion partiellement partagée par Eric Verdier, directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (France), qui souligne lui, « l'importance de la formation préscolaire pour endiguer les inégalités scolaires qui aboutissent à une forme de rente de diplôme ». Concept selon lequel, les hauts diplômés par leur non accessibilité à tous deviennent une forme de rente, garantissant de plus hauts salaires et une plus grande facilité à accéder au marché de travail. Pour atteindre ces objectifs, **Michel Panet** précise qu'« **en plus de la mise en place des mécanismes favorisant l'apprentissage tout au long de la vie, il faut également élaborer une stratégie cognitive pour gagner du temps dans l'apprentissage face aux changements perpétuels** ». C'est justement l'objectif que cherche à atteindre le CESE. Driss Ouaouicha, président de l'université Al Akhawayne et

président de la commission permanente chargée des affaires de la formation, de l'emploi et des politiques sectorielles, a expliqué en marge de l'atelier, que l'action de la commission vise à proposer d'ici trois mois un modèle intégrant l'ensemble des composantes débattues lors de l'atelier, visant à instaurer un nouveau paradigme dans la démarche éducative et qui ne pourrait qu'être bénéfique à la fois pour l'individu et pour sa communauté ou encore à l'entreprise au sein de laquelle il travaille. **Une démarche qui devrait impliquer le gouvernement, la société civile, le système éducatif et tout un chacun.**